



Analyse de texte avec commentaire

Devoir en classe avec corrigé

Pour une «éthique de l'eau»

La menace d'une pénurie d'eau douce est un risque majeur. D'un côté, les ressources ne sont pas infinies, mais au contraire plafonnées et fragiles. De l'autre, chaque habitant de la planète consomme en moyenne deux fois plus d'eau qu'au début du siècle. L'accroissement de la demande va donc de pair avec l'élévation des modes de vie, que nourrit le développement socio-économique. C'est une évolution inquiétante puisque, on doit l'espérer, la hausse du niveau général de vie devrait se poursuivre. [...]

Face à la surexploitation qu'en fait aujourd'hui une humanité nombreuse, consumériste et polluante, cette ressource collective se raréfie. Les signaux d'alarme sont lumineux: épuisement des nappes phréatiques, assèchement des lacs et des rivières, pollution grandissante, désertification croissante. Cette raréfaction a un coût humain qui s'alourdit: malnutrition, maladies, exode rural, surpeuplement urbain. Et des Cassandre prédisent que c'est pour l'eau que risquent de se nouer dans un proche avenir les conflits les plus âpres.

Mais si les prévisions sont sombres, la crise n'est pas encore inévitable, à trois conditions indissociables: remettre la technique à sa place, mesurer les possibilités mais aussi les limites du marché, et surtout miser en priorité sur une "éthique de l'eau".

La technologie ne peut offrir qu'une partie de la réponse, parce que la crise de l'eau est un volet, certes capital mais particulier, de la crise globale provoquée par l'adoption d'un modèle de développement fondé sur une croissance qui oublie les facteurs sociaux, humains et environnementaux. Il faut donc refuser fermement les prétendues solutions miracles. Et, en tout état de cause, où trouverait-on dans l'ordre économique qui prévaut aujourd'hui les moyens de construire les barrages, les canalisations, les réservoirs, de financer les « écojobs » nécessaires à une gestion scientifique de l'agriculture et de l'environnement?

La pression est aussi de plus en plus forte pour reconnaître que l'eau doit devenir une "marchandise" au même titre que d'autres ressources ou biens. Dès lors, on pourrait s'en remettre au marché afin de réguler sa demande, tant pour réduire globalement sa consommation que pour arbitrer entre ses divers usagers, au plan national mais aussi international. Cette approche a son intérêt: valoriser une ressource toujours plus précieuse et réduire par ce biais son gaspillage. Mais, si les mécanismes du marché en venaient à régner sans partage, qu'advierait-il du rôle de la puissance publique? Comment pourrait-elle exercer sa responsabilité en matière de justice sociale, en particulier vis-à-vis de tous ceux dont la soif d'eau potable n'est toujours pas étanchée?

La technologie et le marché peuvent être des alliés précieux, mais la bonne réponse doit d'abord être d'ordre éthique et culturel. Celle-ci emprunte trois axes: faire preuve d'audace, porter attention à autrui, partager. Audace, parce que reporter toute entreprise d'envergure et radicale en prétextant que des zones d'ignorance persistent en

ce domaine conduirait au pire: laisser la crise s'aiguiser jusqu'à atteindre sa limite naturelle et économique. Porter attention à autrui parce que, par exemple, plus d'un milliard de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable. Partager enfin, parce que la seule alternative aux conflits qui s'aggravent repose sur une démarche commune, volontariste et équitable. Et elle n'a rien d'utopique: dans l'histoire humaine, l'utilisation de l'eau a bien plus souvent uni que divisé.

(± 550 mots)

Frederico Mayor
Le Courrier de l'Unesco (Février 1999)

I) QUESTIONS SUR LE TEXTE

(30 pts ; 2 x 15 pts)

1. Quelles sont les causes et les conséquences d'une pénurie de l'eau ?
2. Résumez les conditions auxquelles la crise serait encore évitable?

→ *Collez au texte pour les idées!*

→ *Utilisez autant que possible vos propres termes!*

→ *Le simple collage entraîne automatiquement une note insuffisante sur la question!*

II) EXERCICE DE VOCABULAIRE

(10 pts ; 4 x 2,5 pts/item)

Expliquez dans leur contexte les expressions suivantes :

1. une humanité consumériste (l. 7-8)
2. la désertification croissante (l. 10)
3. l'exode rural (l. 11)
4. les « écojobs » (l. 23)

→ *Utilisez pour l'explication des termes simples!*

III) COMMENTAIRE PERSONNEL

(20 pts)

Quelles sources de pollution concrètes menacent l'eau de la planète ?

→ *Écrivez au moins 200 mots!*

→ *Structurez votre réponse!*

→ *Écrivez toujours des phrases entières!*

Corrigé indicatif

Pour une «éthique de l'eau»

I. QUESTIONS SUR LE TEXTE

1. Quelles sont les causes et les conséquences d'une pénurie de l'eau ? (15 pts)

- les causes : (5 pts)
 - les ressources ne sont pas infinies, mais plafonnées et fragiles
 - chaque habitant consomme en moyenne 2 fois plus d'eau qu'au début du siècle et la demande devrait aller croissante encore à cause de la hausse du niveau général de vie (*même idée* : l'accroissement de la demande va de pair avec l'élévation des modes de vie et le développement socio-économique)
- les conséquences :
 - ◆ pour la nature (5 pts)
 - épuisement des eaux souterraines
 - assèchement des lacs et des fleuves
 - pollution grandissante
 - désertification croissante
 - ◆ pour l'homme (5 pts)
 - malnutrition
 - exode rural et surpeuplement urbain
 - risque de conflits pour garantir l'approvisionnement en eau

2. Résumez les conditions auxquelles la crise serait encore évitable? (15 pts)

Il y a trois conditions avancées par le texte:

- la technologie : (5 pts)
 - ne résout qu'en partie le problème, parce que la pénurie d'eau n'est qu'un aspect d'une crise globale, c'est-à-dire d'une croissance aveugle qui oublie les facteurs sociaux, humains et environnementaux
 - de plus il est difficile de trouver dans une société orientée vers le profit l'argent nécessaire pour gérer scientifiquement l'agriculture et l'environnement (i.e. barrages, canalisations, réservoirs, écojobs)
- l'eau devient une marchandise : (5 pts)
 - l'eau cesse d'être un bien naturel et devient une marchandise comme d'autres biens de consommation
 - cela permettrait de réguler la demande en vue de réduire la consommation d'eau et pour arbitrer ses différents usages (*même idée* : il faut valoriser l'eau qui est rare et précieuse pour éviter de la gaspiller)
 - problème : si les règles du marché dominant, comment alors garantir la justice sociale surtout face à ceux qui sont le plus démunis en eau potable ?

- solution éthique et culturelle : (5 pts)

- c'est la condition pour que les deux autres solutions puissent avoir une chance de fonctionner
- elle repose sur trois axes : *audace*, *attention à autrui*, *partage*
 - *audace* : il faut avoir le courage d'entamer enfin de radicales entreprises d'envergure, sinon on risque d'attendre jusqu'à ce qu'il soit trop tard (i.e. l'eau potable est épuisée)
 - *attention à autrui* : il ne faut pas oublier qu'un milliard d'humains est toujours sans accès à l'eau potable
 - *partage* : il faut être prêt à partager les ressources d'eau ; pour cette raison il faut que toute démarche soit volontaire, commune et équitable, sinon les conflits ne font que s'aiguiser....

scheerware

